



Quand l'indignation entre en contact
avec la création, généralement, ça fait
de la lumière
Fabien Deglise

Recyclage et Dollarama

Éric Madsen

Parfois, quand je m'applique à bien nettoyer le pot de confiture pour l'envoyer au recyclage, je me demande si, comme dans la publicité de RecycQuébec, mon petit pot de verre va devenir de la laine minérale qui isolera des maisons. Idem pour le pot de yogourt : sera-t-il transformé en abribus? Car voyez-vous j'ai mes doutes... Les résultats d'une étude récente indiquent qu'environ le quart de ce qu'on récupère est réellement réutilisé, du fait que, semble-t-il, nous n'aurions pas la capacité de tout traiter. Chaque année, dans le monde, on jetterait aux ordures près de 100 000 tonnes d'aliments propres à la consommation. Ce qui représente environ le tiers de la production alimentaire mondiale. D'où l'arrivée d'une nouvelle mode alimentaire que certains qualifient de « déchéta-lisme ». Après le végétarisme, le végétalisme et divers autres « ismes », voilà qu'une partie

de l'humanité se penche sur le contenu des poubelles pour en extraire ce qu'on a en trop et qu'on gaspille allègrement. Comme le disait un de ces adeptes, « Il n'y a pas de pauvreté ici, c'est la richesse qui est mal distribuée », avant de replonger tête première dans l'un de ces conteneurs qui recueillent notre trop-plein.

Il fut un temps où ma fille et moi nous amusions à un jeu complètement absurde, qui consistait, dans un laps de temps déterminé, à trouver au Dollarama l'objet le plus laid, le plus quêtaine ou le plus inutile qui soit. Combien de fois, nous sommes nous bidonnés, de retour dans l'auto, en exhibant nos horribles trouvailles! Mais aujourd'hui, la rigolade est finie. Pas parce que ma fille, son chat et son chum habitent maintenant dans l'Ouest, quoi que... mais parce que Mitt Romney, le candidat républicain dans la course à la prési-

dence des États-Unis, doit une partie de sa fortune personnelle – qui se chifferrait entre 190 et 250 millions de dollars – à Dollarama. De 1984 à 1999, Mitt Romney a fondé et dirigé Bain Capital, l'une des plus grandes firmes d'investissement privé au monde. Son modus operandi consistait à acquérir à bas prix et surtout, à crédit, une entreprise en difficulté, à en orchestrer la restructuration, ce qui menait parfois à des pertes d'emplois, puis à la revendre à profit. Au cours de la dernière décennie, Bain Capital a fait deux investissements au Québec : elle détient toujours 50% de Bombardier Produits récréatifs (BRP) et vient de faire un profit d'environ 550 millions en vendant sa participation de 80% dans Dollarama. Il s'agit d'un profit de 69% sur l'investissement initial d'environ 800 millions qui date de 2004. Avec Bain comme propriétaire majoritaire, Dollarama est passée de 374 à 680 magasins et de 8500 à

14 000 employés au Canada*. Donc sans le savoir, avec mes niaiseries, j'ai involontairement enrichi un homme déjà trop riche, qui plus est, un homme de droite qui souhaite gouverner le pays le plus puissant du monde.

Savez-vous ce que sont devenus les affreux objets que je collectionnais avec ma fille? Ils ont fini dans le bac à recyclage et j'espère qu'on en a fait des bancs publics permettant aux Indignés d'Occupons Montréal ou d'Occupons Québec d'y attacher leurs abris de fortune.
Bonne lecture

* La Presse Affaires, 11 janvier 2012



Éditorial



page 3

Crises économiques : y aura-t-il un printemps cette année?

La Rédaction

Déséquilibre fiscal



page 2

Au tour du municipal

Pierre Lefrançois

Trois questions sur la crise

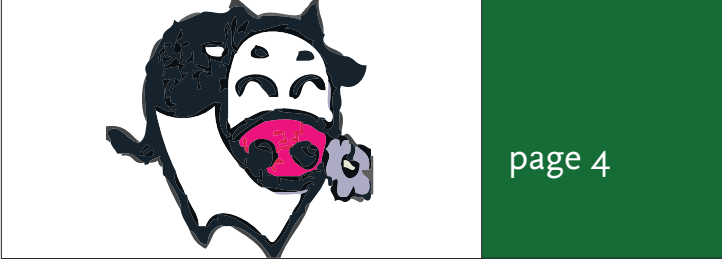


page 12

Une entrevue avec le journaliste économique armandois Gérald Fillion

Jean-Pierre Fourez

La foire agricole de Bedford



page 4

La plus vieille exposition agricole du Québec connaît une chute de revenus

Claude Montagne

Les eaux de la baie vont mal



pages 18-19

L'agronome local en parle à notre journaliste

François Renaud

Déséquilibre fiscal au municipal?

Pierre Lefrançois

La question du déséquilibre fiscal entre les gouvernements canadien et provinciaux a fait couler beaucoup d'encre au cours de la dernière décennie. Mais le débat pourrait bien se déplacer maintenant vers les municipalités. En décembre dernier, le chroniqueur économique de *La Presse*, Michel Girard, attachait le grelot en signant un article intitulé «L'arnaque municipale».

Rappelons qu'après avoir «pelleté» de nombreuses responsabilités dans la cour des administrations municipales, le gouvernement canadien et celui du Québec reconnaissent l'existence d'un déséquilibre fiscal au niveau municipal. En conséquence, le gouvernement fédéral décidait de le compenser, dès 2006, en remboursant aux municipalités la totalité de la TPS qu'elles paient sur les produits et services qu'elles achètent.

En 2007, le gouvernement du Québec décidait d'emboîter le pas au fédéral dans le cadre d'un nouveau «partenariat fiscal et financier» avec les municipalités : l'administration Charest convenait alors de ne rembourser aux municipalités la totalité de la TVQ qu'à partir de 2014, soit sept ans plus tard. Et c'est sans compter un détail qu'on ignorait à l'époque : le taux de la TVQ allait augmenter de 1 % en 2011

et gagner un autre point de pourcentage en 2012. Selon Michel Girard, Québec ne remboursera aux municipalités que 37 % de la TVQ payée entre 2007 et 2014. Le chroniqueur estime que, à l'échelle de la province, il s'agit d'une «arnaque» d'environ 3,2 milliards de dollars.

À titre d'exemple, la municipalité de Saint-Armand a payé, en 2011, la somme de 116 139,74 \$ en TVQ sur différents achats. Ce qui représente tout de même 6 % de son budget total. Aux dernières nouvelles, Québec ne lui rembourserait que 29 800 \$, soit environ 25 % de cette somme. Si ces données préliminaires que nous avons obtenues du conseil municipal sont exactes, le manque à gagner des municipalités serait encore pire que ce que dénonçait le chroniqueur économique de *La Presse*. Et la situation serait similaire dans toutes les municipalités voisines.

Puisqu'il s'agit d'une importante partie de l'argent des citoyens de la région qui fuit ainsi dans les coffres de l'ensemble de la province, le journal *Le Saint-Armand* a confié à son journaliste d'enquête, Guy Paquin, le soin de fouiller la question. Son reportage devrait paraître dans notre prochain numéro (avril-mai 2012).

La Commission scolaire favorise l'école de Frelighsburg

Claude Montagne

C'est par une majorité claire et nette que les commissaires de la commission scolaire Val-des-Cerfs ont voté démocratiquement en faveur du maintien de la clientèle scolaire de l'école Saint-François d'Assise. La commission scolaire reconnaît ainsi le libre choix des parents du secteur Est de Stanbridge-East d'envoyer leurs enfants étudier à l'école du village de Frelighsburg, ce qui assurera en outre la pérennité de cette dernière à la veille de son centième anniversaire. Le combat a été long et pénible pour les parents concernés qui, tout au long de ce processus, ont fait preuve de la plus grande dignité et du plus grand respect. La décision finale est survenue le 13 décembre 2011. Ouf!...



Claude Montagne

Une centaine de personnes assistaient à l'audience publique tenue à Frelighsburg

Encore des élections à Frelighsburg!

La rédaction

Suite aux récentes démissions de la conseillère municipale Lucie Trudel et du maire Roland Lemaire, les citoyens de Frelighsburg seront de nouveau appelés aux urnes le 26 février. Au moment de mettre sous presse, monsieur Jacques Ducharme était élu par acclamation à la mairie, étant le seul candidat, alors que trois personnes se proposaient pour occuper le siège de la conseillère démissionnaire. Les citoyens devront choisir entre Pauline Gélinas, Jean Lévesque et Mireille Gagnon. À moins que des désistements de dernière minute ne viennent modifier la donne, ce qui peut toujours se produire. Ce ne serait ni la première fois, ni la dernière. C'est en fait un usage pour le moins répandu dans les municipalités rurales.

LE SAINT-ARMAND EST MEMBRE DE :



L'Association des médias écrits communautaires du Québec



La coalition Solidarité rurale du Québec

Philosophie

En créant le journal *Le Saint-Armand*, les membres fondateurs s'engagent, sans aucun intérêt personnel sinon le bien-être de la communauté, à :

- Promouvoir une vie communautaire enrichissante à Saint-Armand.
- Sensibiliser les citoyens et les autorités locales à la valeur du patrimoine afin de l'enrichir et de le conserver.
- Imaginer la vie future à Saint-Armand et la rendre vivante.
- Faire connaître les gens d'ici et leurs préoccupations.
- Lutter pour la protection du territoire (agriculture, lac Champlain, sécurité, etc.)
- Donner la parole aux citoyens.
- Faire connaître et apprécier Saint-Armand aux visiteurs de passage.
- Les mots d'ordre sont : éthique, transparence et respect de tous.

ARTICLES, LETTERS AND ANNOUNCEMENTS IN ENGLISH ARE WELCOME.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Éric Madsen, président
Bernadette Swennen, vice-présidente
Richard-Pierre Piffaretti, secrétaire-trésorier
Réjean Benoit, administrateur
Marie-Hélène Guillemain-Batchelor, administratrice
Sandy Montgomery, administrateur
Nicole Boily, administratrice
COMITÉ DE RÉDACTION
Pierre Lefrançois (rédacteur en chef), Monique Dupuis (coordonnatrice), Éric Madsen, Marie-Hélène Guillemain-Batchelor

COLLABORATEURS POUR CE NUMÉRO: Mario Chaussé, Michel Dupont, Monique Dupuis, Jean-Pierre Fourez, Marie-Hélène Guillemain-Batchelor, Pierre Lefrançois, Éric Madsen, Claude Montagne, Johanne Ratté, François Renaud, Marc Thivierge, Mathieu Voghel-Robert
RÉVISION LINGUISTIQUE : Paulette Vanier
RELECTURE D'ÉPREUVES: Josiane Cornillon, Monique Dupuis, Jean-Pierre Fourez, Pierre Lefrançois
GRAPHISME ET MISE EN PAGE : Johanne Ratté
IMPRESSION : Payette & Simms inc.
COURRIEL : jstarmand@hotmail.com
DÉPÔT LÉGAL: Bibliothèques nationales du Québec et du Canada
OSBL: n° 1162201199

PETITES ANNONCES

Coût : 5 \$
Annonces d'intérêt général : gratuites

Monique Dupuis
450-248-3779

PUBLICITÉ

Marc Thivierge
450-248-0932

Lise Rousseau
450-248-2386

ABONNEMENT

Coût : 30 \$ pour six numéros
Faites parvenir le nom et l'adresse du destinataire ainsi qu'un chèque à l'ordre et à l'adresse suivants :

Journal Le Saint-Armand
Casier postal 27
Philipsburg (Québec)
J0J 1N0



TIRAGE
pour ce numéro :
3 000 exemplaires



Le Saint-Armand reçoit le soutien du ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec

Le Saint-Armand est distribué gratuitement dans tous les foyers de Saint-Armand—Philipsburg—Pigeon Hill et dans une centaine de points de dépôt des villes et villages suivants : Bedford, Cowansville, Dunham, Farnham, Frelighsburg, Mystic, Notre-Dame-de-Stanbridge, Pike River, Saint-Ignace-de-Stanbridge, Sainte-Sabine, Stanbridge East et Stanbridge Station.

Crises économiques : y aura-t-il un printemps cette année?

La rédaction

Les économistes nous annoncent que les cieux de l'enrichissement collectif seront encore couverts pendant un certain temps. Ils estiment que ça va continuer d'aller mal parce que, paraît-il, notre endettement serait trop élevé. Tous conseillent tous de limiter les dépenses de manière à réduire l'embon-point dont est affligé le crédit des familles, des entreprises et des gouvernements. On aura compris que nous sommes incités à nous serrer la ceinture afin d'avoir les moyens de rembourser les détenteurs de nos dettes. Tout cela paraît bien juste et raisonnable, mais nous sommes de plus en plus nombreux à nous demander si ceux qui prodiguent de tels conseils économiques sont tout bonnement idiots ou carrément mal-

honnêtes. La question est en effet justifiée. Ces conseillers fonctionnent suivant les principes, les dogmes, les croyances et les préceptes qui sont précisément à l'origine de l'interminable chaîne de crises économiques qui affligent actuellement le monde. On est effectivement en droit de se demander si ceux qui voudraient aujourd'hui limiter nos dépenses afin de rembourser nos dettes sont incompetents ou malveillants. On semble avoir oublié qu'en période de ralentissement de l'économie, il est essentiel d'investir si l'on veut qu'une relance économique vienne un

jour dégager l'horizon. Chacun sait, ou savait, que le repli économique ne peut en aucun cas régler une crise et favoriser une relance. Le repli ne peut qu'amplifier le problème, certainement pas le solutionner.

Remettre un peu d'humanité dans la gestion des affaires de notre monde

Qui donc s'offusquera de voir s'indigner 99 % de la population devant « les mains pleines » du 1 % de financiers qui détiennent nos dettes collectives et tiennent en otage les classes politiques un peu partout sur la planète? Cette

indignation est justifiée, mais il faudra quand même un jour qu'elle se transforme en action bien réelle : une action politique qui, seule, pourrait inverser la machine infernale et insatiable des illusoirs lois du marché et redonner droit de cité aux lois de la vie et du vrai monde. Bien sûr, les financiers ne sont pas tous malfaisants et les gens d'affaires ne sont pas véreux par définition. De tout temps, des entrepreneurs ont contribué de bonne foi au progrès de l'humanité et, au sein des institutions financières, ce sont des êtres humains dignes de ce nom qui ont accompagné les progrès de la civilisation. Les

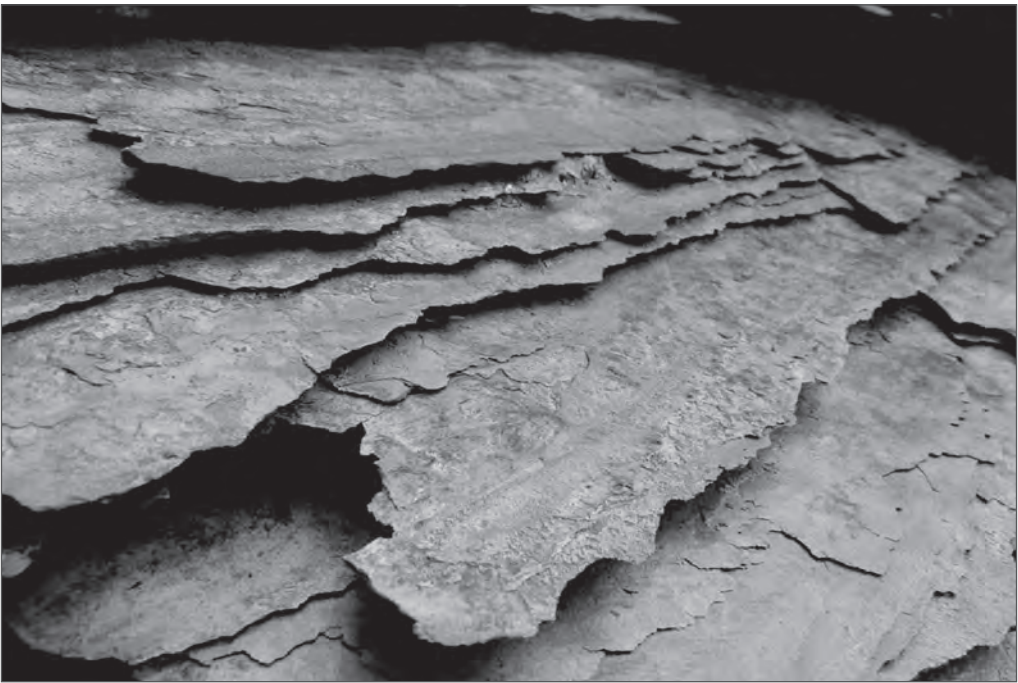
dérives actuelles sont le fait d'à peine 1 % de la population. Une minorité qui, il faut bien l'admettre, a perdu l'esprit vers la fin du XX^e siècle, alors que la religion du néolibéralisme se répandait dans le monde. La folie de quelques-uns est sur le point d'anéantir la civilisation et la planète sur laquelle elle s'est développée. Et l'apathie de la vaste majorité (99 % de la population humaine) représente un désespérant feu vert à cette autodestruction massive. Et pourtant... un printemps radieux serait imaginable si seulement quelques-uns d'entre nous décidaient qu'envers et contre tout, le temps est venu de remettre un peu d'humanité dans la gestion des affaires de notre monde. Si on s'y mettait?

Pike River dit non à la fracturation hydraulique

La rédaction

En décembre dernier, le conseil de la municipalité de Pike River adoptait courageusement une résolution visant à protéger, sur son territoire, les sources d'eau souterraines contre les activités d'exploration et d'extraction de gaz ou de pétrole de schiste. La résolution engage notamment la Municipalité à n'accorder aucune autorisation à puiser l'eau souterraine dans le cadre de telles activités et interdit la fracturation hydraulique sur l'ensemble du territoire de la municipalité. De plus, les élus de Pike River demandent au gouvernement du Québec « d'imposer un moratoire sur l'exploration et l'exploitation du gaz et du pétrole de schiste tant et aussi longtemps que

le BAPE n'aura pas déposé ses recommandations et que le gouvernement du Québec n'aura pas mis en place les dispositifs requis pour assurer le développement harmonieux et sécuritaire de ces ressources ». Le Conseil de Pike River demande également que le mandat du BAPE soit élargi aux hydrocarbures, c'est-à-dire à l'exploration et à l'extraction du pétrole de schiste. Dans leur résolution, les élus de la municipalité précisent qu'ils estiment être de leur devoir de protéger le « BIEN COMMUN » de leurs concitoyens et de ne prendre aucun risque relativement à une possible contamination des sources d'eau souterraines.



Galettes de schistes

Essence de retour à Saint-Armand

La rédaction

Après la fermeture, le 1^{er} novembre 2010, de la station-service Shell de Saint-Armand, beaucoup ont dû modifier leur trajet habituel afin de se procurer le précieux liquide. Ce n'est plus le cas puisque, depuis le 21 décembre 2011, les propriétaires Sandra Ditcham et Martin Chevalier ont rouvert les pompes, cette fois sous la bannière Petro T. Ils tiennent à souligner que, sans l'aide de la famille et des amis qui ont participé à l'installation des nouveaux équipements, la station-service serait toujours fermée. Pour ce qui est du prix à la pompe, ils affirment qu'il sera aussi « compétitif » sinon plus, que ceux des détaillants des municipalités voisines.

Félicitons le couple Ditcham-Chevalier qui s'est investi afin d'offrir un service essentiel qui, de plus, contribue au dynamisme économique de la municipalité. Soulignons que Petro T, qui a été fondée en 1964 par M. Léo-Paul Therrien, est aujourd'hui la plus importante pétrolière indépendante privée du Québec. Monsieur Therrien y occupe toujours le poste de président.



Sandra Ditcham et Martin Chevalier

Eric Madsen

LA FOIRE AGRICOLE DE BEDFORD

La plus vieille exposition agricole du Québec connaît une chute de revenus

Claude Montagne

L'année financière de la Société d'agriculture de Missisquoi (SAM) se termine par une chute de revenus dans presque tous les dossiers...

Ainsi, des produits qui engrangent des revenus, tels le bar, les cotisations des membres, les commanditaires, les dons, les locations, les revenus d'activités et les subventions, ont chuté de 29 974 \$. Quant aux dépenses, elles ont augmenté,

passant de 157 194 \$ en 2010, à 161 096 \$ en 2011. Par rapport à l'année précédente, les revenus nets ont baissé de 58 142 \$. Au chapitre des subventions, on accuse une baisse de 1281 \$. Le gouvernement québécois a contribué pour une somme de 19 869 \$ alors qu'Ottawa a interrompu sa participation. Une somme de 14 958 \$ est déposée au fonds affecté pour des projets futurs. Elle consiste en subventions reçues de la Ville de Bedford ou de la

MRC de Brome-Missisquoi, et qui seraient affectées à la piste de course, au projet de sentiers équestres, ou au Centre d'hippothérapie.

L'Auto-fest a connu aussi une chute de revenus de plus de 7000 \$ qui serait attribuable, nous dit-on, à la pluie. Quant au Centre équestre, il accuse un déficit de 17 639 \$. Les courses de chevaux sous harnais permettent de dégager un profit de 708 \$. Malgré une

baisse de 1750 \$ des revenus de commandite, le souper de porc a généré un bénéfice de 734 \$. Les administrateurs attribuent la baisse de la fréquentation à deux facteurs hors de leur contrôle : les inondations du Richelieu et du lac Champlain, et la reconstruction de nouveaux ponts à Farnham et à Bedford.

La SAM envisage de construire un nouveau poulailler pouvant accueillir jusqu'à 600

volailles et demande à cette fin une subvention de 20 000\$ au Ministère de l'agriculture du Québec.

La période de questions et de suggestions qui a suivi le dépôt du rapport financier lors de l'Assemblée générale de la SAM, en décembre dernier, démontre que l'on cherche des moyens pour revaloriser cette institution qui tient les rênes de la plus vieille exposition agricole du Québec.

SPECTACLE DE NOËL À L'ÉCOLE DE SAINT-ARMAND

Mario Chaussé

Le 23 décembre dernier, les élèves de l'école Notre-Dame de Lourdes de Saint-Armand ont souligné la période des fêtes en présentant leur propre spectacle de Noël. Le programme, présenté par les animatrices Alexia Marchessault (5ème année) et Elizabeth Litjens (6ème année), donnait la chance aux jeunes musiciens de démontrer l'étendue de leur talent. Les pièces chantées, jouées et dansées ont ravi le public composé des élèves de l'école, du personnel et des parents. Du Sentier de Neige à La Bastringue, les notes, les rythmes et les sourires se sont unis pour nous offrir un moment magique qui restera gravé longtemps dans la mémoire du public et des participants.



Isabelle Tardif



Isabelle Tardif



Isabelle Tardif



Sonia Marchand

Esthétique Profil d'Ange

Services offerts

- Épilation
- Manucure
- Pédicure
- Maquillage
- Réflexologie
- Soins faciaux
- Électrolyse
- Teinture des cils

16, rue Best, Bedford
Tél : 450 248-3688



Soins de pieds

Annie Bissonnette

Infirmière auxiliaire en soins de pieds
Membre de OIIAQ; 42131

Certificat cadeau & reçu disponibles

Produits GEHWOL 450 248-2278

Eden Greig Muir, architecte, OAA



Frelighsburg 450-298-1212 www.ateliermuir.ca

ANTIROUILLE RUSTPROOFING



65\$ et plus

MARTIN AUTO ELECTRIQUE

- Pose de pneus et balancement
- Tire change and balancing
- Alternateurs, démarreurs
- Mécanique générale
- General mechanics



Bob Martin
Président

MARTIN TRANSPORT

Transport d'automobile, machinerie et machinerie agricole

745, rue Phillipsburg road, Bedford

Entretien Réparation Recyclage

INFOServices

Services Informatiques

Ordinateur neuf & usagé de grande marque
usagé inspecté avec prolongation de garantie 6 mois
ou plus...



450-248-9054

111 Montgomery Phillipsburg qc J0J 1N0 inf-ser@hotmail.com

PIZZA JOE



248-2000

FRELIGHSBURG DANS LES POMMES



La rédaction

S



Verger de la famille Bussières sur le chemin Godbout   Frelighsburg

Jo anne Bar  

Après le succès de *FRONTIÈRES DOUANES ET CONTREBANDE*, la Société de Frelighsburg (SHPF) lance un nouveau projet de publication sur l'histoire de la pomoculture dans notre région. L'ouvrage présente en chantier racontera au grand public comment la vision de quelques hommes audacieux a permis à la région entourant le pittoresque village de Frelighsburg de mettre à profit sa situation géographique exceptionnelle pour transformer de banals pâturages en vergers spectaculaires qui comptent aujourd'hui parmi les plus productifs du Québec.

Généreusement illustré et servi par une mise en page    la fois élégante, originale et soignée, cette nouvelle publication de la SHPF mettra en relief la

clairvoyance d'une poignée de pionniers, l'acharnement de quelques entrepreneurs de même que l'inventivité de nos producteurs face à l'adversité.

Illustré de portraits de personnages hors du commun et appuyé par les témoignages de ceux-là mêmes qui ont écrit cette aventure, *QUAND FRELIGHSBURG EST TOMBÉ DANS LES POMMES...* est un ouvrage profondément humain, truffé d'informations méconnues qui modifieront à jamais votre manière de croquer dans une pomme.    noter que *QUAND FRELIGHSBURG EST TOMBÉ DANS LES POMMES, L'aventure de la pomologie dans le comté de Brome-Missisquoi* sera lancé entre le 15 et le 30 mai, en pleine saison de floraison des pommiers.

AGIR DE FAÇON RESPONSABLE ET DURABLE

   JE SUIS RECONNAISSANT DE L'IMPLICATION DE LOTO-QUÉBEC ENVERS LES ORGANISMES SANS BUT LUCRATIF COMME LE MIEN.   

PIERRE BÉLANGER,
DIRECTEUR GÉNÉRAL
DE LA FONDATION LE PILIER

Loto-Québec s'implique activement dans la collectivité québécoise en contribuant directement au financement de plusieurs organismes sans but lucratif. L'année dernière, la Société a vers   17,7 millions de dollars pour soutenir plus de 2 500 OSBL.



Le métier de peintre : entrevue avec Jacques Lajeunesse

Michel Dupont

C'est vers la fin des années 80 que j'ai fait la rencontre de Jacques Lajeunesse, lors d'un événement organisé par Mme Poulin et qui est devenu par la suite le Festiv'Art. Nous en avons passé de longues soirées à parler peinture et à refaire le monde! Cherchant une maison de campagne pour pouvoir enfin quitter la grande ville, Jacques découvre Frelighsburg, ce village blotti dans la petite vallée avec ses routes tout en courbes et son atmosphère tranquille. C'est en 1983 qu'il prend racine et installe, dans un petit chalet, son atelier de peinture. Son fils le suit pas à pas et découvre lui aussi les joies de la campagne. Il se remémore, en le regardant peindre à ses côtés, les souvenirs d'enfance qui l'ont amené vers les arts.

Durant les années 1950, beaucoup de Hongrois quittaient leur pays pour se réfugier au Canada. Les parents de Jacques, très généreux, accueillent un homme sympathique et de grand talent qui adore les enfants. C'est à la demande de Jacques que ce monsieur lui dessine des univers sur commande : cowboys, Indiens, voitures, enfin, tout le petit monde que peut s'imaginer un enfant de cinq ans. C'est à ce moment-là qu'il prend conscience des possibilités infinies de création que recèlent un simple crayon et un pinceau. Là commence son exploration du dessin, de la peinture à l'eau. Plus tard, il s'essaie à l'huile sur des toiles bon marché. Comme il ne sait trop que faire de cette passion, il s'inscrit, sur les conseils de quelqu'un, à l'Institut Salette, une école de graphisme. Ce n'est toutefois pas ce qui l'intéresse; il souhaiterait pousser encore plus le dessin et la peinture. À une époque où l'art abstrait fait une remon-

tée fulgurante, il va à contre-courant et choisit le réalisme figuratif, forme qui deviendra sa principale démarche. Dans les années 1970, il poursuit sa formation en étudiant les techniques des maîtres anciens aux Beaux-Arts de Paris, ce qui lui permet d'explorer les ombres et les lumières, telles que les peintres flamands les rendaient au 16^e siècle.

De retour au pays, il s'inscrit à l'école du musée des beaux-arts de Montréal, mais y reste peu de temps. Rapidement il se remet à la peinture en appliquant les techniques apprises à Paris. En parallèle, il ouvre une petite école privée de dessin et de peinture où il s'applique à transmettre les trésors de son apprentissage. La technique des maîtres anciens a ceci de particulier qu'elle se travaille avec des mélanges de produits qu'il faut apprendre à fabriquer soi-même. On la nomme aussi «technique mixte» (huile et tempera) car elle se travaille gras sur maigre. On débute l'image par un camaïeu qui décline les ombres et lumières dans des tons monochromes, ce qui permet ensuite de bâtir le travail de l'émulsion (tempera à la colle ou à l'œuf). On termine avec des superpositions de glacis au médium légèrement coloré. Vernis Dammar, huile de lin polymérisée et pigments sont les bases que Jacques utilise depuis des années avec de bons résultats. Pour lui, l'acrylique est trop mat, trop plastique et sèche beaucoup trop vite. Il ne permet pas les fondus subtils nécessaires aux visages et aux drapés.

Sa démarche s'inscrit dans le mouvement de la figuration narrative, qui relate les anecdotes quotidiennes et certaines revendications sociales. S'inspirant des univers flous et

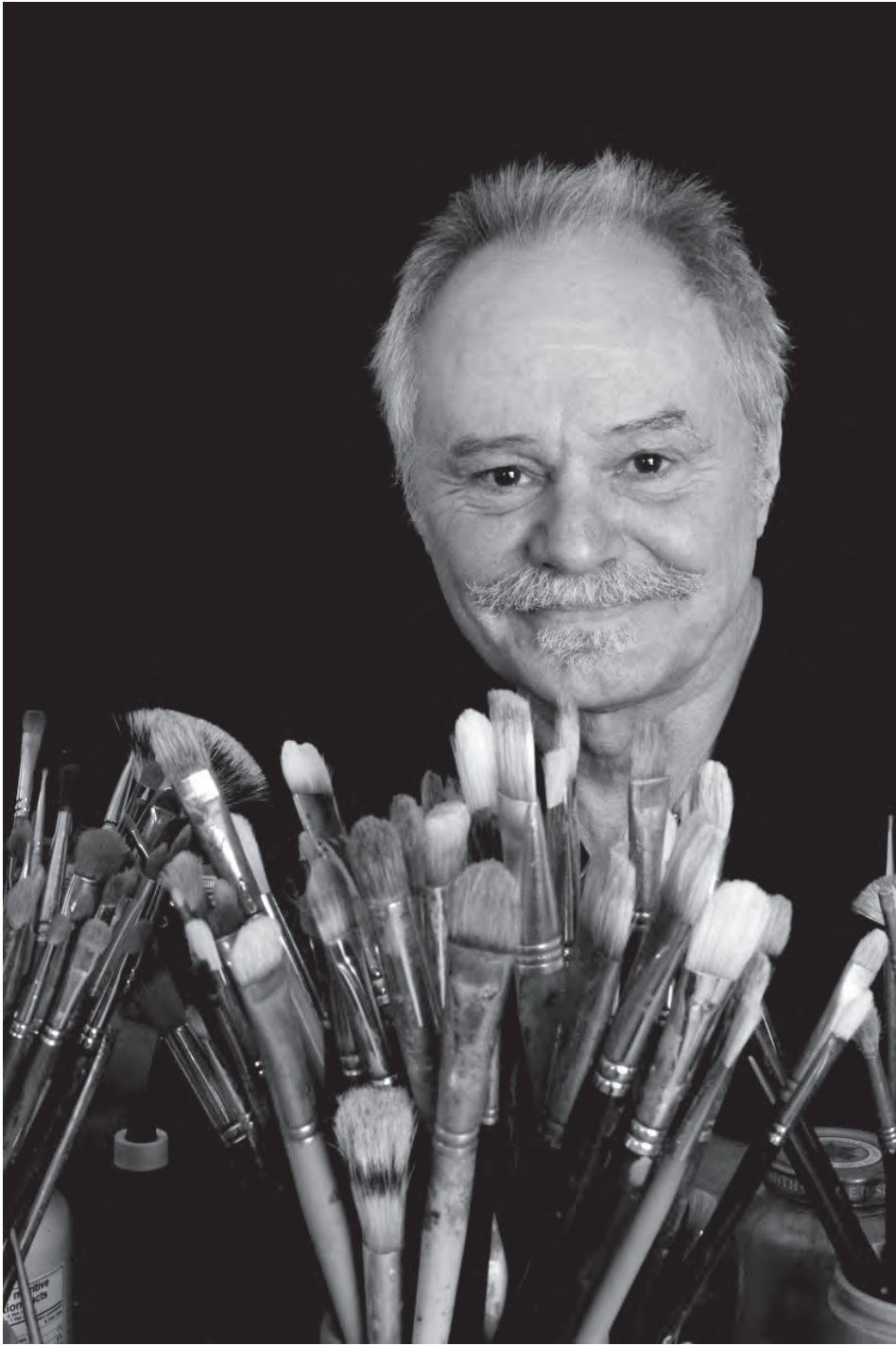
patinés que peignaient certains portraitistes, il travaille ses mises en scène à coups de traits sensibles, laissant la plombagine effleurer la toile dans un geste sûr et précis. Ses compositions se définissent dans les proportions des canevas; la règle d'or n'y est pas étrangère, elle y organise un champ équilibré et lumineux derrière les personnages. L'ensemble du tableau se dessine dans un mouvement d'une précision tactile. La sensibilité des textures rendues tantôt par un trait de lumière, tantôt par une succession de glacis, révèle les profondeurs. Ce qui fascine, c'est de réaliser et comprendre les étapes du métier de peintre. L'appropriation de l'espace par la mise en place des lignes de construction, souvent occultées par la peinture.

Désirant s'impliquer un peu plus dans la vie artistique de la région, Jacques organise, avec des amis du village (Andrée Potter, Hélène Levasseur et moi-même) et sa conjointe Johanne Ratté, le premier Festiv'art de Frelighsburg, qui

deviendra un incontournable dans la région. C'est en 1998 qu'il décide de s'y établir définitivement avec Johanne et d'y construire un gîte. Il a installé son atelier au second étage et peut ainsi poursuivre son enseignement.

Il y offre des fins de semaine-sintensives en dessin et peinture, et des jours de formation

durant la belle saison. La fin de l'automne et l'hiver sont devenus, avec les années, des moments privilégiés de création. Ce sont des moments où les rêves se transforment en images, se colorent de souvenirs et prennent forme devant le chevalet et la forêt de pinceaux.



Johanne Ratté

CONCASSAGE
PELLETIER
INC.

Propriétaire: Charles Pelletier

Prop.: Charles Pelletier
Tél.: (450) 248-7972
Fax: (450) 248-2391
charles.pelletier@bellnet.ca

Distributeur **Agrodol**
Chargement de pierres et de terre tamisée chez

319A rang St-Henri S
Stanbridge-Station
QC J0J 2J0

1500 Chemin des Carrières
St-Armand, Qc.

Le Nid Joyeux Inc.

~ Résidence pour personnes âgées ~

Centre d'accueil en milieu de villégiature

1973 - 38 - 2011

1128, rue Principale
Notre-Dame de
Standbridge
Québec J0J 1M0
Tél : 450.296 4458

1 mois gratuit avec bail

Bernard Bélanger &
Julie Laperle
Pain au levain - Viennoiseries

Laperle et son boulanger

Mi-octobre au début juin Du mer. au dim. 8h à 17h	3746, rue Principale Dunham 450 295-2068	Début juin à mi-octobre Du mar. au dim. 8h à 17h Jeu. et ven. jusqu'à 18h
---	--	---

Chevaliers des temps modernes



Reportage et photos de Marie-Hélène Batchelor

• Photos d'archives Ville de Montréal et livre du centenaire de Philipsburg

Vêtus d'habits protecteurs, de bottes, de gants et de casques, armés de haches, de pics, d'échelles et de boyaux, toujours prêts à affronter incendies, accidents et désastres, à faire face aux catastrophes, aux sinistres et aux crises de toutes sortes et dans tous lieux... Qui sont ces valeureux et ces braves ? Ce sont nos pompiers et nos pompières : les chevaliers des temps modernes.

On sait que l'être humain a découvert le feu il y a environ 790 000 ans.

Mais depuis quand existent les premiers combattants du feu, c'est-à-dire les pompiers ?

Antiques vigilances

C'est seulement vers l'an 115 av. J.-C. que la première unité de pompiers a été fondée à Rome. À cette époque, la ville comptait environ 500 000 habitants, c'est-à-dire l'équivalent de la population de la ville de Québec. Elle était malheureusement ravagée par d'incessants et nombreux incendies. Le préfet de Rome a donc assigné une escouade spéciale qui avait pour mission de combattre les feux. Formant une chaîne humaine, ils transportaient, au moyen de seaux, l'eau puisée dans les canaux, les thermes et les fontaines, en très grand nombre dans la ville. Ils se servaient aussi d'une invention fort ingénieuse, le siphon, espèce de grande pompe «aspirante et refoulante», ancêtre de la pompe à bras. Ils utilisaient également des catapultes afin de détruire toute maison susceptible d'être atteinte par les flammes, faisant ainsi le vide autour du foyer d'incendie.

Ces escouades s'appelaient Vigiles Urbani, expression signifiant «gardien de nuit dans la cité». Rome avait «VII cohortes de vigiles» c'est-à-dire 7 fois 120 hommes, ou 840 gardiens qui veillaient à ce qu'il n'y ait

pas de début d'incendie. Pas mal comme équipe de prévention !

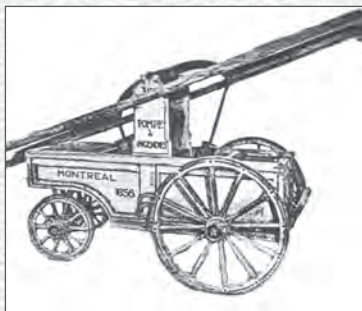
Histoire au coin du feu

Avec le déclin de l'Empire romain et de Constantinople, le nombre de grandes villes organisées a décliné. Puis, avec les invasions barbares et le Moyen Âge, la lutte contre les incendies a été laissée à la charge des habitants eux-mêmes et ce, pendant très, très longtemps.

Après de multiples guerres, conquêtes et reconquêtes, les peuples se sont à nouveau regroupés pour former de grandes villes. Construites un peu n'importe comment, ces dernières avaient un besoin urgent d'une certaine organisation et des instruments permettant de lutter contre les multiples incendies qui y sévissaient. Souvent causé par les feux des immenses cheminées qui chauffaient les maisons et servaient aussi à cuisiner, par les bougies et les torchères destinées à l'éclairage, par les brazier des forgerons et les fours des boulangers, et par d'autres flammes nues, le feu se propageait rapidement, étant donné la proximité des habitations. Les incendies prenaient vite des proportions désastreuses. Un exemple : Londres, qui a été la proie du tristement célèbre incendie de 1666. Débutant dans la boutique d'un boulanger, il s'est répandu rapidement, réduisant en cendres environ 5 km² de la ville et laissant des dizaines de milliers de personnes sans habitation.

Des boyaux et des hommes

En 1648, New-York mettait en place son premier système de surveillance des incendies et en 1672, Jan Van der Heiden, un inventeur néerlandais génial créait les premiers tuyaux à incendie en cuir souple, qui permettaient une plus grande portée de l'eau vers les foyers



Pompe à bras d'incendie.

Après la pompe à bras, utile mais exténuante, la pompe à incendie sur roue était inventée en 1725 par le londonien Richard Newman. Tirée par des chevaux sur le lieu de l'incendie, elle était actionnée par plusieurs hommes. Elle a donné naissance aux systèmes de plus en plus élaborés et performants qui ont évolué grâce au progrès de la science et de la technologie, et ont débouché sur la création de nombreux modèles de camions de pompiers.

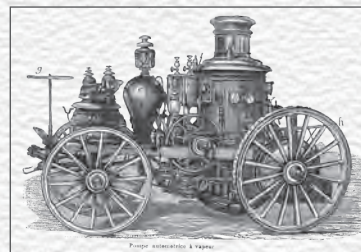
Au niveau de l'organisation des effectifs humains, c'est presque à la même époque, soit en 1736 que Benjamin Franklin créait, à Philadelphie, la première compagnie de pompiers volontaires, la Union Fire Company. À compter de ce moment-là, dans la plupart des pays, les grandes villes se sont dotées d'un corps de pompiers, suivies graduellement des villes de taille moyenne et des municipalités rurales. Comme il faut une certaine force physique pour combattre le feu, les pompiers étaient tous des hommes. Molly Williams a été la première femme à être accueillie parmi eux : c'était aux États-Unis, dans les années 1800.

Évolution en ville

En 1734, l'intendant Hocquart mettait sur pied le premier corps de pompiers volontaires de Montréal. Leur

équipement était alors rudimentaire. L'inauguration du premier aqueduc, en 1816, et l'achat d'une pompe à bras, en 1824, ont ensuite facilité leur travail.

En 1841, la ville fait ériger ses premières «Maisons des Pom-



Pompe incendie à vapeur



Caserne À Pointe St-Charles

pes» avec garage pour l'équipement et logement pour le



gardien. En 1862, les premiers avertisseurs d'incendie publics étaient installés. Il s'agissait de boîtes rouges contenant un dispositif de transmission télégraphique.

Ces boîtes étaient malheureusement fermées à clef. Par conséquent, en cas de feu, le citoyen devait se rendre chez le «garde-clef», qui ouvrait la boîte, puis tournait la manivelle vingt fois... ce qui donnait l'alarme à l'une des quatre

églises stratégiquement positionnées, laquelle se mettait à sonner le tocsin... pour signaler l'incendie. Le système s'est amélioré avec le code morse et, par la suite, avec l'invention du téléphone. C'est en 1863 qu'on construira les premières vraies casernes de pompiers. Quelques années plus tard, on voit apparaître la première pompe à vapeur, qui est habituellement tirée par deux chevaux.

En conséquence de la révolution industrielle, les véhicules motorisés font leur apparition en 1911. Montréal achète une pompe, une échelle et une voiture à boyaux, toutes les trois motorisées. Durant les décennies suivantes, on assistera à de nombreux changements, qu'on peut résumer ainsi :

- 1928 : le «service des incendies», tel qu'on le connaît aujourd'hui, est créé ;
- 1936 : les chevaux de pompiers sont définitivement mis à la retraite ;
- 1947 : on met sur pied les premiers cours de formation pour les pompiers ;
- 1981 : les derniers avertisseurs d'incendie, les fameuses boîtes rouges, sont débranchées ;
- 1985 : le service 9-1-1 est mis en place pour répondre aux urgences ;
- 1990 : Marie-Josée Dupré devient la première femme pompière de Montréal ;
- 1991 : l'informatique fait son entrée au service des incendies.



Chroniques «Vrai ou Faux», trucs déco, astuces du jour, concours, vidéos et bien plus encore!

«Osez découvrir»
www.meublesdenisriel.com



*Détails sur notre page facebook (www.facebook.com/meublesdenisriel)

ENCORE PLUS



St-Jean
370 Laberge

Farnham
1470 St-Paul Nord



MEUBLES
DENIS RIEL

Près de chez vous!

BRAND
SOURCE

Chevaliers des temps modernes

Au Québec, il y a actuellement 4 500 pompiers à temps plein et 18 000 pompiers à temps partiel (cette dénomination a remplacé récemment le terme de «pompiers volontaires»). Dans les villes de plus de 200 000 habitants, 90% des pompiers travaillent à temps plein, tandis que, dans les petites municipalités comme la nôtre, ils/elles travaillent sur appel. La première caserne de Phi-

s'agrandir et abrite un équipement de pointe. À Saint-Armand, nous avons 23 pompiers/ères et deux cadets. Ils forment une équipe formidable. Grant Symington, qui a 33 ans de service à son actif, en est le Chef depuis 1996.

Tradition de famille... Son père, Hugh Symington, a lui aussi été Chef pompier. Son oncle Léon a été pompier. Son frère Hugh junior aussi et ce, durant 50 ans. Nathalie, la femme de Grant, est pompière et leur fils Tyler suit leurs traces.

Toutefois, le métier change. Les hommes et les femmes qui le pratiquent doivent se tenir constamment au courant des technologies modernes, qui évoluent rapidement. Ils doivent aussi être au fait des nouvelles réglementations et normes qui sont dictées par une société en constante transformation. Par exemple, depuis plusieurs années, les experts en incendie

et en sinistres de tout genre sont venus grossir les rangs des pompiers. Il faut compter aussi avec les premiers répondants, qui reçoivent une formation poussée en premiers soins et qui jouent un rôle fondamental dans les municipalités rurales. En cas d'urgence et en attendant l'arrivée des ambulanciers, ils sont les premiers à arriver sur place et pour cause, car ils connaissent mieux que quiconque nos chemins, nos maisons éloignées, nos gens et les routes qui traversent notre



Le Chef Pompier de Philipsburg, Hugh Symington et son équipe en 1970

région. Ils sont diplômés en réanimation cardio-respiratoire, en immobilisation des victimes et en premiers soins d'urgence.



Démonstration de CPR par Marc Macot



Nicholas Desautels explique les méthodes de réanimation

De la réforme dans l'air

Au conseil municipal de Saint-Armand, c'est Marielle Cartier qui est en charge des relations avec la sécurité publique. Son rôle consiste à servir d'intermédiaire entre les pompiers et la municipalité. Depuis environ six ans, le ministère de la Sécurité publique du Québec procède à une réforme dans les petites municipalités.

Ces changements portent sur le partage des tâches et des accords passés entre municipalités voisines. Par exemple, notre service des incendies travaille en relation avec la municipalité de Pike-River dans une proportion de 70% pour Saint Armand.

Au Ministère, on pense que ces ententes vont permettre d'améliorer la prévention.



En informant la population sur cette question, le service des incendies s'assure que les citoyens prennent conscience des dangers quotidiens qui les menacent et participent ainsi à la sécurité dans un esprit communautaire.

Quant à nos valeureux pompiers et pompières, une partie de leurs tâches consiste à élaborer des plans d'intervention en cas de désastres naturels

(inondations, affaissement de terrains, verglas ou autre) ou d'accidents plus ou moins catastrophiques (sur la route, sur l'eau, sur la glace, dans nos maisons, sur nos fermes et dans nos industries). On mène régulièrement des exercices et simulations afin que chacun connaisse parfaitement le rôle qu'il doit y jouer. Grant Symington se souvient bien du rôle important des pompiers pendant la crise du grand verglas. Et nous avons été témoins, au printemps 2011, de l'aide qu'ils ont apportée aux citoyens dont les résidences ont été inondées.

De l'équipement adapté à notre région

Pour réussir à créer un environnement sécurisé et comp-



La caserne, 28 avril 2011, durant les inondations

ter sur le service des incendies en cas de danger, il faut de l'équipement adapté à notre environnement. Comme notre région est bordée par un lac, il nous faut donc un bateau et nous l'avons : c'est un Achilles de 16 pieds équipé d'un moteur de 45 forces.

L'hiver, le lac gèle et pour les secours sur glace nous sommes très bien équipés : nous avons le Rescue Alive, sorte de «marchette» particulièrement bien conçue qui permet à un sauveteur d'aller à pied et même au pas de course récupérer une personne en difficulté sur la glace. Si cette dernière cède, on peut payer au centre en se tenant debout, un pied sur chacune des deux planches flottantes. Allez



lipsburg date de 1940. Elle se trouvait sur la rue Phillips. On y avait érigé une grande tour afin de suspendre les boyaux d'incendie et les faire sécher. Elle n'existe plus. Sise sur la rue Notre-Dame, notre caserne actuelle vient de



Grant Symington

DÉPANNÉUR Beau-soir

DÉPANNÉUR BEDFORD (1990) INC.
75, rue Cyr, Bedford, J0J 1A0

24 HRE **Sonic** **Vidéos 7 jours**

Restaurant Alyce
cuisine européenne

Carole Séguin, chef propriétaire

127, rang de la Baie, Saint-Sébastien (Québec) J0J 2C0
Sur réservation * 450 244-5479 * Apportez votre vin
www.restaurantalyc.com

B.W. DRAPER ASSURANCE INC.
CABINET DE SERVICES FINANCIERS

Au service de la communauté depuis 1936

Résidentiel - Automobile - Ferme - Commercial
Cautionnement

Banque Manuvie

Vie - Santé - Collectif - Voyage - Invalidité
www.bwdraper.qc.ca

50, rue Principale, Bedford (Québec) J0J 1A0
T. 450 248-3351 • SF 1 800 363-4545 • F. 450 248-4277

ORDINATEUR -- PHOTOCOPIE

HI-Tech INFORMATIQUE

- Photocopie
- Ordinateur et station internet
- Télécopie
- Laminage
- Plastification
- Reliure
- Impression de photo
- Transfert vidéo

190 rue Principale, Bedford **450 248.2670**

- Vente d'équipements et d'accessoires
- Mise-à-jour de matériel et de logiciel
- Optimisation des systèmes
- Installation de matériel, de logiciel
- Configuration de connexion internet
- Installation et configuration de réseau

Chevaliers des temps modernes



Bateau Achilles



Marc Riel montrant le Rescue Alive



Marc Marcot et Yvan Cyr sur l'Oceanid

voir la démonstration sur le web : <http://www.youtube.com/watch?v=pPAQ-e89f2U>

L'autre appareil de sauvetage est l'Oceanid Water Rescue Craft, sorte de grande saucisse double, jaune, gonflable et très solide, d'un peu plus de 15 pieds de long et de 4 pieds de large. On peut s'en servir sur l'eau comme sur la glace et elle peut être manœuvrée par une ou deux personnes. On peut marcher dans les espaces ménagés aux extrémités, ramer ou se faire remorquer par un bateau de sauvetage ou un autre véhicule. Allez le voir en action sur internet : <http://www.youtube.com/watch?v=kfA1vorjY3s>

Les sauveteurs en eau et sur glace doivent être équipés d'une combinaison étanche Ice Commander Rescue (orange), d'une veste de flottaison Mustang Survival (rouge) et d'un casque Cascade CFE Kayak (jaune). Ils doivent être prêts en 90 secondes, d'où l'importance de s'aider mutuellement à revêtir leur équipement. Cependant, comme ils partent de leur domicile et non de la caserne, ils peuvent mettre un certain temps à arriver sur les lieux de l'accident.

Sur le lac, qu'il soit gelé ou pas, le Rescue Alive et l'Oceanid sont rattachés à la rive par une corde de sauvetage qui peut se déployer sur une distance de 600 pieds. Comme nous avons aussi des falaises et des carrières, des silos à grains et des puits, le sauvetage dans ces endroits exige de disposer de treuils, de harnais et de câbles spéciaux afin de secourir les éventuelles victimes.

Tous ces attirails demandent une formation spéciale, une forme physique impeccable et une connaissance parfaite des techniques. Être pompier, c'est vraiment plus que de savoir

éteindre un feu...

Rutilant comme un camion de pompiers...

Pour ce qui est de l'équipement roulant, nous avons le véhicule des premiers répondants qui ressemble à une ambulance et est entièrement équipé pour fournir les premiers secours. Il a servi dans de nombreuses situations d'urgence, y compris des arrêts cardiaques et des accidents de la route. De plus, il accompagne systématiquement les camions de pompiers en cas d'incendie ou de catastrophe. C'est le seul jaune au milieu des beaux camions rouges.

Dans les zones rurales, l'eau ne court pas les rues... Seuls certains endroits sont desservis par des bornes fontaines. Certain points d'eau ont maintenant des bornes sèches, sortes de tuyaux vides implantés dans l'eau qui permettent au camion-pompe de l'aspirer et



Vérification de l'équipement

d'en remplir les camions citernes. En cas d'incendie dans des endroits éloignés, il faut parfois tirer l'eau du lac et l'acheminer vers des piscines portatives et dépliables.

Les pompiers disposent de quelques camions :

- le camion principal de la caserne est une autopompe d'une capacité de 1050 gallons.

C'est le seul à avoir de la mousse. On la projette sur le foyer de l'incendie afin de l'éteindre et d'empêcher l'air de l'aviver.



L'autopompe



Le Capt. Matthew Grenia, le Capt. Trevor Monette, l'assistant-chef Andrew Monette devant le gros camion-citerne



Station service St-Armand inc.

Essence
Mécanique générale
Remorquage

1050, chemin St-Armand
St-Armand

450 248-0474

MGO DUPONT
MÉCANIQUE • PNEUS • REMORQUAGE
Remorquage 7/24 / Lourds & Légers / Canada / U.S.A.



450 248-3643

ASE • MICHELIN • BRIDGESTONE

Air climatisé
Alignement 3D
Déverrouillage
Diagnostic électrique
Freins ABS
Mise au point
Pneus
Suspension
Transport spécialisé

105, route 202 Stanbridge Station J0J 2J0
1 877 248-3643
www.mgodupont.com

RHICARD EXCAVATION & TRANSPORT INC.
STANBRIDGE EAST

Sand - Gravel - Fill - Topsoil - Crushed stone - Rocks
Driveway - Land shaping - Foundations
No maintenance SEPTIC SYSTEMS
Épurateur modifié ou Filtre à sable hors sol
Modified systems or above ground filter sand
119 Ross Road, Stanbridge-East

Tél. : 450 248-7137 / Cell.: 450 542-3436
RBQ: 8292-0844-42 Prop.: Steven Rhicard - Neil Rhicard






Big & Small Bulldozers Two Dump Trucks Backhoe Big Shovel & Mini Excavator



Salon Joan Coiffure - Tissus enr.
Coiffure de tous genres
Magasin de tissus

avec ou sans rendez-vous

Salon : 450 248-7275
Maison : 450 248-7907

Johanne L Gagné
18 ou 81 rue Dupont, Bedford



Clinique Riceburg
97, Riceburg Road, Stanbridge East, Qc J0J 2H0
Tél.: 450.248.2143

Pierre-André Bessette
Masso - Kiné - Orthothérapeute
Hypnothérapeute

MEMBRE 2000-139



Chevaliers des temps modernes



Le petit camion-citerne multifonction



Camion Poste de Commandement



Équipement de base d'un pompier

- le gros camion-citerne d'une capacité de 3200 gallons. Il peut être rempli d'eau par les autres camions ainsi que par des pompes portatives.
- le camion-citerne de 1700 gallons, le petit dernier de la caserne. Il peut pomper directement de l'eau n'importe où et la tirer d'une borne sèche.
- le camion Poste de commandement. À l'intérieur, à l'arrière, se trouve l'équipement complet pour l'habillage des pompiers/ères ainsi que les bombonnes et les masques.

Vers l'avant, un bureau d'où l'on dirige les opérations: c'est le poste de commandement à proprement parler. De là partent les ordres, les stratégies à adopter selon l'évaluation de la situation. Il est équipé d'un écran sur lequel sont retransmis les signaux de détection des caméras thermiques que les pompiers utilisent dans les endroits enfumés et qui indiquent les sources potentielles de danger : câbles électriques, propagation des flammes et autres éléments invisibles à l'œil nu. Il y a aussi des radios portatives permettant d'assurer les communications, des cartes de repérage pour le secteur terrestre et une, pour le secteur nautique. Enfin, il y a la valise : il s'agit d'un miniposte de commandement destiné aux endroits inaccessibles au camion ou permettant de se rapprocher du lieu d'intervention.

Stacy Wightman
Comptable - Accountant

États financiers
Impôts
Corporations & Particuliers

Financial Statements
Income Taxes
Corporations & Individuals

55 Rte 202, C.P. 188
Stanbridge East, Qc
J0J 2H0

Tel.: 450-248-2136
Fax: 450-248-9090

■ Entreprise
■ Électrique
■ Vallée des
■ Forts inc.

Eric Roy
Votre maître électricien

159, des Bouleaux-Blancs
Saint-Jean-sur-Richelieu
(Québec) J2X 4V2

Tél. : 514-892-4256

Industriel
Commercial
Institutionnelle

Savonnerie
Poussière d'Étoile

Offrez-vous la douceur
de nos produits

- Beurre de karité certifier équitable
- Savon à l'huile d'olive et karité
- Douveurs corporelles et pour le bain
- Coin cadeaux



3809, Principale, Dunham - 450 284-0535



Intérieur poste de commandement

Dans la communauté

Que ce soit à Montréal ou ailleurs, les pompiers se sont toujours impliqués dans des œuvres de charité ou des causes qui aident leur communauté. Chez nous, ils se sont toujours montrés chaleureux. Je me souviens que, il y a une dizaine d'année, ils ramonaient nos cheminées et, une fois par année au printemps, organisaient «l'encan des pompiers», où on se retrouvait à la caserne pour acheter une bicyclette à 1\$ ou une télé à 5\$ tout en avalant des hotdogs et du café. Cette convivialité rurale qui m'avait tant plu ne pourra bientôt plus exister. Ils n'y sont pour rien. Tout est plus réglementé, structuré, légiféré, au détriment d'un mode de vie plus simple. Bien sûr, nos pompiers/ères s'impliquent toujours dans des petits-déjeuners à la Légion ou les BBQ.

Et ils nous ouvrent toujours les portes de leur caserne, nous invitant à partager leur fierté. Mais pourront-ils continuer à le faire tout en assumant l'énorme tâche qu'on leur confie? Le progrès a fait évoluer bien des techniques et il est en train de produire de super experts en incendies et en catastrophes. Espérons que cela ne leur fera pas oublier leur cœur de chevaliers des temps modernes, surtout dans le monde rural.



Communauté et pompiers déc. 2011 petit déjeuner Légion



AUX 2 CLOCHERS
BISTRO / RESTAURANT

Cuisine Saisonnière

2 rue de l'église
Fredericton, N.S. J0J 1C0
Tél.: (450) 298-5086
Fax: (450) 298-5680

"André et Martine"

DENIS LAROCQUE ENR

VENTE - SERVICE - RÉPARATION

POMPES & TRAITEMENTS D'EAU
PUMPS & WATER TREATMENT

1499 Chemin Dutch,
St-Armand, Qc J0J 1T0

Tél.: (450) 248-7600

R.B.Q.: 1789-3389-96

Fabizoo

Garderie
animale en
milieu familial

Service de transport
CHIENS - CHATS - RONGEURS

450 244.6238

St-Sébastien (QC) • www.fabizoo.com

Trois questions sur la crise. Une entrevue avec Gérald Fillion.

Jean-Pierre Foureze

La situation économique mondiale ressemble ces temps-ci à un mauvais rêve. Comment en est-on arrivé là? Où s'en va-t-on? Pour tenter d'avoir une réponse à ces questions qui, comme tout le monde, me préoccupent, j'ai pensé m'adresser à Gérald Fillion, journaliste économique à RDI et nouveau venu à Saint-Armand. M. Fillion est originaire d'un coin des Cantons-de l'Est, un village du nom de Lambton. Il se réjouit d'avoir choisi notre région et, bien qu'il se considère encore en période de découverte et d'apprivoisement de notre communauté, il a accepté gentiment de répondre à quelques questions.

J.-P.F. : Après un siècle de capitalisme triomphant et quelques années de néo-libéralisme, le monde de la finance craque de partout et provoque une crise économique planétaire dont certains profitent honteusement et d'autres paient les pots cassés. Y avait-il des signes avant-coureurs? Pourquoi restons-nous sourds et aveugles aux signaux qui se multiplient?

G.F. : D'abord, le constat qu'on fait aujourd'hui n'est pas celui de condamner le modèle capitaliste dans lequel on vit. Mais, il faut reconnaître qu'on a cru, à la fin des années 1990, que le modèle du tout au marché était la panacée et que la croissance allait durer éternellement. La déréglementation des marchés amorcée sous Reagan dans les années 1980, encouragée par Alan Greenspan à la Réserve fédérale dès 1987, a conduit à la création de produits financiers exotiques sous la gouverne de Bill Clinton et à une dérèglementation encore plus marquée. Ce mouvement s'est poursuivi sous George W. Bush jusqu'à l'éclatement de la bulle immobilière, alimentée par de faibles taux d'intérêt et le dérapage complet du marché des «subprimes», produits

financiers garantis par des hypothèques risquées. Ces hypothèques ont été accordées à des gens qui n'auraient pas dû avoir accès à du crédit hypothécaire, de surcroît à taux élevés. Ce fiasco a mené, comme on le sait, à une terrible crise financière, à ce qu'on a appelé la «Grande Récession» et on cherche encore aujourd'hui à émerger des répercussions de cette crise, qui se font toujours sentir.

J.-P.F. : L'idée d'une Europe unie et la création de la zone euro ont été une avancée brillante dans la manière d'envisager les rapports économiques entre les pays. Vingt-cinq nations indépendantes qui harmonisent leurs marchés et leur monnaie deviennent une entité qui les oblige à se respecter mutuellement et à éviter ainsi de se faire la guerre. On pointe du doigt la Grèce comme coupable de tous les maux. Est-elle aussi responsable qu'on le dit? Qu'est-ce qui a bien pu faire déraiper ce système?

G.F. : Ce que les architectes de l'Europe réalisent aujourd'hui, c'est que l'intégration des pays membres de la zone euro est loin d'être complétée; elle ne fait que commencer. À la première vraie crise, les plus pessimistes annoncent la fin prochaine de l'euro, son éclatement, sa dislocation avec l'éjection des pays en difficulté, à commencer par la Grèce. Le président français Nicolas Sarkozy expliquait récemment en entrevue que la Grèce est entrée dans la zone euro avec des chiffres qui étaient falsifiés. Et que, dans les faits, elle n'aurait jamais dû faire partie de la zone euro. Blâmer la Grèce pour la gestion de ses finances publiques ou pour la corruption qui empoisonne son économie, c'est une chose. Mais les problèmes européens sont plus larges que cela. Plusieurs pays ont un niveau d'endettement élevé, un taux

de chômage qui grimpe et une croissance à zéro. Les grands investisseurs, les grandes banques et les agences de notation font pression pour que ces pays réduisent leur endettement. Et puisque la croissance n'est pas au rendez-vous, la seule solution qui s'offre aux gouvernements en place, c'est de réduire les dépenses ou de taxer davantage leurs citoyens. Mais, dans un cas comme dans

nancière... et l'Allemagne surtout, pour plusieurs raisons, n'est pas d'accord.

J.-P.F. : On assiste à une grave crise morale. On en est tout autant victimes que participants. Le vol, la fraude et la magouille sont devenues la norme, et on s'étonne que certains puissants détournent du fisc des millions de dollars. Le profit semble devenu le

option envisagée : taxer les transactions financières sur les marchés à actions et les marchés de produits dérivés, à 0,1 % ou à 0,01 %. Une telle taxe réduirait la spéculation et pourrait alimenter un fonds, un budget européen, les coffres des États, la formule est à trouver. Encore là, il y a un blocage politique. L'Allemagne souhaite une décision coordonnée de l'Union européenne ou de la zone euro. La France est prête à agir seule, ce qui pourrait pousser les investisseurs à négocier ailleurs qu'à Paris pour éviter cette taxe. Ce ne serait finalement pas très efficace. La Grande-Bretagne, les États-Unis et le Canada s'opposent à cette taxe sur les transactions financières. Dans la mesure où l'on n'est pas prêt à remettre tout le système financier international en cause (on commence où?), des solutions comme le fonds de stabilité et la taxe sur les transactions financières apparaissent comme des avenues accessibles et qui ont le potentiel de régler une partie du problème. Mais, bon, c'est complexe...

J.-P.F. : En résumé, y a-t-il de l'espoir?

G.F. : Sûrement! Ensemble, c'est possible. La mondialisation a mondialisé les problèmes. Les solutions doivent donc venir d'une entente globale, des pays occidentaux et des pays émergents, notamment. Et chacun doit mettre un peu d'eau dans son vin (ou son cidre de glace!). Mais, force est de constater que ça va prendre du temps. Loin des pressions des marchés, loin des pressions partisans de la politique, nos leaders sont-ils prêts à prendre des décisions courageuses? Je vais continuer de suivre ça de près dans le cadre de mon travail. Ça paraît inquiétant, certes, mais c'est aussi très intéressant de voir comment nos leaders agiront dans un tel contexte de perturbation.

Il faut trouver une façon d'éviter, à l'avenir, de privatiser les profits et de socialiser les pertes

l'autre, on réduit le pouvoir d'achat des citoyens, on mine la confiance, on amplifie les troubles socioéconomiques et on prolonge les récessions. Sur les marchés, les coûts d'emprunt augmentent, ce qui alimente encore davantage les dettes souveraines, les dettes des pays. Que faut-il faire alors ? Plusieurs analystes affirment qu'il faut permettre à une entité globale européenne d'intervenir, d'acheter ou de créer des obligations sur les marchés pour éviter un emballement des taux d'intérêt. Mais, une telle avenue nécessite que les États cèdent une partie de leur souveraineté budgétaire et fi-

seul moteur. Quel intérêt ont les nantis et les multinationales d'écraser les pauvres et les payeurs de taxes qui les ont aidés à s'en sortir?

G.F. : Il faut trouver une façon d'éviter, à l'avenir, de privatiser les profits et de socialiser les pertes. La solution envisagée, c'est de créer des fonds alimentés par les banques, les investisseurs et les États, qui serviront en cas d'urgence ou de besoin financier. Le fonds européen de stabilité financière, par exemple, est et sera construit par les États de la zone euro pour soutenir les pays en difficulté. Autre

Souscrire à ses arrangements funéraires avec les spécialistes du complexe est facile et rassurant.



Complexe funéraire
BROME-MISSISQUOI

— DEPUIS 1927 —

Se recueillir, se retrouver.

Pour de plus amples renseignements, contactez nous ou visitez notre site

COWANSVILLE 450.266.6061 ■ BEDFORD 450.248.2911 ■ WWW.COMPLEXEBM.COM

SERVICE POSTAL COMPROMIS EN MILIEU RURAL



La rédaction

Solidarité rurale du Québec dénonce l’attitude et le double discours de la Société canadienne des postes. La Coalition, dont le journal *Le Saint-Armand* fait partie, s’inquiète des coupures majeures que la Société d’État mène actuellement dans les 800 bureaux de poste ruraux du Québec. La Société canadienne des postes entame en effet une deuxième série de coupures en y réduisant les effectifs de façon radicale. Et ce sont les bureaux de poste ruraux québécois qui devront à eux seuls supporter la moitié des réductions pour tout le Canada. Malgré les appels publics lancés au cours des dernières semaines, la Société canadienne des postes apparaît déterminée à poursuivre son plan de coupures.

« Il y a des limites à couper sans nuire à la qualité du service et, ultimement, à sa survie. Cette limite est déjà atteinte », soutient madame Claire Bolduc, présidente de Solidarité rurale du Québec. « On réduit un peu partout les heures d’ouverture des bureaux de poste, on supprime peu à peu les boîtes aux lettres, le tout dans des

villages fragiles, souvent privés d’un accès à Internet haute vitesse, où le courrier a encore toute son importance. Pire que tout, on décrète des villages non viables pour justifier la fermeture définitive de bureaux de poste. Comment un service d’État, censé être universel, peut-il être coupé sous de telles présomptions? C’est une honte », a-t-elle déclaré.

« En 1992, les ruraux ont gagné une bataille majeure en faisant reconnaître leur droit de vivre dignement et de bénéficier des services de l’État en tant que citoyen à part entière. Un moratoire sur la fermeture des bureaux de poste avait alors été adopté », rappelle madame Bolduc. « Maintenant, la Société canadienne des postes fait indirectement ce qu’elle ne peut faire ouvertement, elle coupe dans les services aux ruraux. C’est une façon pernicieuse de contourner le moratoire. Il faut que cela cesse, sans tarder », conclut-elle.

Joseph Swennen
Agent

448 Ch Dutch
Bedford, QC
J0J 1A0

Tél. : (450) 248-2462
Cell: : (450) 357-3148
Fax : (450) 248-7433

DEKALB
Science. Semence.
Excellence.

RCCT

- Réfrigération
- Climatisation
- Chauffage
- Thermopompe

Service et vente
Gaétan Tremblay
PROPRIÉTAIRE

52 rue Rivière, Bedford, Qc. J0J 1A0
Tél: 450-248-1105 Fax: 450-248-4383

PRUDENT? APPELEZ LA SÉCURITÉ.

**ÉPARGNE
PLACEMENTS
QUÉBEC** VOTRE
REER
GARANTI
À 100 %

1 800 463-5229 | www.epq.gouv.qc.ca

BONI DE
1%

la première année pour les nouveaux fonds
REER, FERR, CRI et FRV.

Ouvert du lundi au vendredi, de 8 h à 20 h,
et les samedis de février, de 10 h à 16 h.

Épargne
Placements
Québec



ATELIERS DES VINS À SAINT-ARMAND

À la vôtre!

Jean-Pierre Foureux

Le 11 décembre 2011, la Station communautaire accueillait les amateurs de vin pour un premier atelier d'introduction à la culture de la vigne, à l'élaboration des vins et à leur dégustation, organisé dans le cadre des activités de Nouvel Horizon pour les Aînés. Cet atelier, donné de façon magistrale par Mathieu Marciniak, le jeune et talentueux chef de culture et maître de chai du Domaine du Ridge, a rassemblé une quinzaine de participants qui ont été unanimement emballés par cette après-midi passée dans les champs de Bacchus!

Le programme de l'atelier était un peu trop ambitieux pour « survoler » l'histoire du vin en deux heures, si bien qu'il a fallu étirer le cours et la dégustation sur quatre heures! Mathieu a abordé l'histoire du vin et de la vigne depuis ses origines

connues jusqu'aux méthodes de viticulture actuelles. Il a évoqué une année dans le vignoble et les différentes opérations à y effectuer saison après saison. L'atelier a pris un style plus technique avec l'élaboration proprement dite du vin à partir du jus de raisin et avec l'analyse des qualités du produit obtenu (visuelle, olfactive, gustative).

Puis, armés de quelques notions de base, les participants ont eu le privilège de déguster une série de vins très différents afin d'illustrer une infime partie de l'immense palette des types de vins et nous permettre de nous y retrouver dans le vocabulaire de l'œnologie. Pour cet exercice, Mathieu avait choisi cinq vins de France :
-Un Vouvray Brut 2009 Châteauneuf Moncontour pour les vins pétillants, méthode traditionnelle.

-Un Brouilly 2009 Louis Jadot « Sous les Balloquets » pour les vins élaborés en macération carbonique.
-Un Maury 2008 « Mas Amiel » pour les vins mutés et les vins doux naturels.
-Un vin de paille Côte du Jura 2004 Domaine de Savagny pour les vins liquoreux
-Un vin jaune L'Étoile 1999 Domaine Philippe Vandelle pour les vins élevés en milieu oxydatif.

Ce fut un réel plaisir d'analyser les particularités de chacun de ces vins et d'y attacher nos appréciations personnelles. Un atelier à rééditer encore et encore. Merci à Mathieu de nous avoir fait partager ses compétences en la matière et son grand sens pédagogique ainsi qu'à Nouvel Horizon pour les Aînés pour l'accueil.



Mathieu Marciniak

Jean-Pierre Foureux

La plus récente des anciennes écoles de Philipsburg a récemment été démolie, histoire de faire place à l'échangeur Sud de l'autoroute 35

La rédaction



Monique Dupuis

Le Saint-Armand voyage...



Nicole Williams

Au Colisée à Rome, Italie septembre 2011

La Sarcelle
Prêt - à - manger

Le café - bistro de la région
Un menu savoureux et varié
Bar à salade - paninis - repas chauds
Pâtisseries - viennoiseries - cafés - soupes
Plats pour emporter
7 rue rivière
Bedford (Qc) J0J 1A0
450-248-4440

Estimation Gratuite

Toile - Vente foam & tissus
Bateau & V.R. - Stores verticaux & horizontaux
Centre de décoration & de rembourrage
170 A Principale,
Bedford, Qué.
Sylvain Poulin
(450) 248-7034

ASSURANCES LANOUE & OUELLET INC.
Cabinet en assurance de dommages

Pierre Gagnon, PAA, T.R.I.
Courtier en assurance de dommages
pierre.gagnon@lanoueouellet.ca

Cell. : 450 524-4367
Tél. : 450 248-4367, poste 228 • 1 800 363-9265
Télec. : 450 248-4454

197, rue Principale, Bedford (Québec) J0J 1A0
www.lanoueouellet.ca

AUTOBUS YAMASKA
enr.

AUTOBUS ABC
inc.

Mario Lussier
Directeur

118, route 202
C.P. 1482
Bedford (Québec)
J0J 1A0
Tél. : (450) 248-7400
Cell. : (450) 405-8318
Télec. : (450) 248-0155
Courriel : mario@agasco.ca

ANIMALERIE BEDFORD

- POISSONS TROPICAUX
- TROPICAL FISH
- PETITS ANIMAUX
- SMALL ANIMALS
- OISEAUX - BIRDS
- NOURRITURE - PET FOOD

40 A Principale, Bedford, Qc J0J 1A0
Tél. & Fax: 450- 248-0755
Sans frais: 1- 866-315-0755
E-MAIL: animaleriebedford@yahoo.ca

DOSSIER FORÊT -AFFAIRE SWENNEN

Affaire Swennen - suite

Mathieu Voghel-Robert

Au risque de faire un très mauvais jeu de mots, la famille Swennen serait bien « passée à un autre appel ». Elle va pourtant devoir continuer ses démarches devant les tribunaux. La Commission de protection du territoire agricole du Québec (CPTAQ) a fait appel du jugement déposé par le Tribunal administratif du Québec.

La décision de la CPTAQ reposait entièrement sur les informations contenues sur des cartes écoforestières. Or, la cour rejette cette preuve parce que la carte n'est pas identifiée : pas de date de production, pas de numéro séquentiel. Comme la preuve sur laquelle la Commission avait fait reposer tout son jugement est écartée, le tribunal doit donc déterminer si le lot en question est une érablière au sens de la *Loi sur la protection du territoire agricole du Québec*.

En analysant tous les témoignages et le rapport de l'ingénieur forestier Justin Manasc, le tribunal conclut que le peuplement ne représente pas une érablière. «La Commission aurait dû éviter de s'en saisir», estiment les juges. L'amende de 160 000 \$ aux frères Swennen pour abattage illégal d'une érablière est donc annulée.

Les juges Yvan Rouleau et Odette Lacroix sont parfois cinglants à l'endroit de la CPTAQ et lui reprochent à plusieurs reprises d'avoir manqué de rigueur. «La Commission reproche l'infraction aux requérants et refuse de considérer leurs arguments», ajoutent-ils.

Mais voilà, la saga continue. Est-ce qu'avec cette conclusion le Tribunal administratif a outrepassé ses compétences? La Cour du Québec étudiera la requête de la CPTAQ le 23 février prochain.

L'article qui explique le litige, entourant l'abattage d'une « érablière » à Saint-Armand, est disponible dans les archives du Saint-Armand à l'adresse : http://www.municipalite.saint-armand.qc.ca/images/stories/SDSA_PDF_JOURNAL/Volume8n04_fev_mars_2011.pdf

FRELIGHSTAR

La rédaction

Le 22 janvier dernier, 14 jeunes talents fébriles et ravis, choisis parmi plus de 5000 candidats, sont arrivés dans un manoir de Frelighsburg, réaménagé et redécoré pour le tournage des émissions de Star Académie. Entourés d'une solide équipe de techniciens, d'animateurs réputés, de professeurs du milieu artistique et de juges de renom, ces 14 jeunes élus, 7 garçons et 7 filles, vont devoir apprendre durant neuf semaines à chanter, danser, interpréter et travailler fort pour qu'un seul d'entre eux devienne une star. On pourra suivre l'évolution de leur apprentissage chaque soir sur la chaîne TVA et voir leurs spectacles le dimanche soir, lors d'une émission animée par Julie Snyder.

Ça va “ swinger dans l'fond des bois ”, à Frelighsburg! Beaucoup de têtes d'affiche passeront dans notre belle région. Souhaitons qu'ils aient le temps de l'apprécier et d'en profiter.



Les Sucreries de l'érable

La maison de la meilleure tarte au sirop d'érable

Josée Blais
Propriétaire

16 Principale
Frelighsburg, Qc
J0J 1C0
450-298-5181
www.lessucreriesdelelable.com

CoifTECH

Coiffure familiale
Bronzage
Esthétique
Massothérapie
Pose d'ongles
Rallonge
Maquillage

REDKEN

BY FAMA

VOS COIFFEUSES

NATHALIE DORAIS
CHRISTINE BERGERON
STÉPHANIE BONNEAU
VALÉRIE BRODEUR

MARIANNE PELLETIER
ESTHÉTICIENNE,
TECHNICIENNE EN
POSE D'ONGLES
ET ÉLECTROLYSE

RENDEZ-VOUS
450 248-0049

579, Rt. 133
PIKE RIVER

□ Denis Vallée O.D.
□ Josée Laguë O.D.

OPTOMÉTRISTES

- EXAMEN DE LA VUE - LUNETTERIE
- LENTILLES CORNÉENNES

BEDFORD : 12 Principale (450) 248-7525
FARNHAM : 285 Principale (450) 293-3221

LA RUMEUR AFFAMÉE

Boutique des gourmands et gourmets
Produits du terroir, pain artisanal,
croissants, charcuteries,
et la fameuse tarte au sirop d'érable.

Ouvert 7 Jours
DUNHAM
3809, rue Principale, tél.: 450-295-2399

ENCADREX
.com

126, rue Principale, espace 101
Cowansville **450 815-0551**
galerierouge.ca

ENCADREMENTS SUR MESURES
CHOIX DE MOULURES EXCLUSIVES

La tarte

Marc Thivierge



Johanne Raté

Dans notre région, « y a tout plein de petits trésors cachés », me disait le voisin lors de notre souper des fêtes. « Pi c'est des perles qui s'mangent ! » Parmi les plus remarquables, se trouvent de véritables tickets pour un tour au parc Belmont des papilles. C'est le cas de la tarte au sirop d'érable de Frelighsburg. Le voisin a conclu son discours sur la merveille sucrée en déclarant qu'il allait partir en croisade dès cette année pour qu'on décerne à ladite tarte une médaille en tant que richesse naturelle. L'histoire commence en 1998, lorsque Serge Boivin et son associé de l'époque, Yves Nadon, achètent la recette de la tarte au sirop d'érable en

même temps qu'un bâtiment appartenant à M. Garick et à M^{me} Gadoury. Situé en plein cœur du village de Frelighsburg, l'immeuble abritait à l'époque une sorte de magasin général ainsi qu'un café, dont la tarte avait déjà acquis une certaine renommée. Les deux nouveaux propriétaires ont transformé le magasin pour en faire ce qui porte aujourd'hui le nom de Les Sucreries de l'érable, où la vedette est toujours la fameuse tarte. Avec les années, M. Boivin a ouvert des concessions (comptoirs et points de distribution) pour proposer l'illustre tarte au sirop d'érable sur un territoire élargi, mais c'est depuis les cuisines qui se trouvent derrière La Rumeur affamée, à

Dunham, qu'elle est acheminée un peu partout. Ce qui rend cette tarte irrésistible, c'est la grande qualité des produits qui la composent, soit du sirop d'érable de source régionale, et le respect de la méthode de fabrication d'origine. Irrésistible... le mot est faible. Je déroge ici de la chronique pour avouer publiquement mon amour inconditionnel, presque obsessionnel, pour cette mirifique tarte au sirop d'érable. Elle remplit les désirs et les exigences de mon bec sucré comme rien d'autre ne peut le faire, bavares, brioche, gâteau et chocolat fourré compris. J'en suis un fan fini et j'irais jusqu'à confesser, non sans peine, que ma faiblesse pour cette confection s'appro-

che de l'idée fixe. La première fois que j'y ai goûté, j'en ai rêvé durant quelques nuits. Le jour aussi... Je me voyais me servir de généreuses portions de cette pâtisserie sublime avec une boule de glace à la vanille ou, mieux encore, avec une bonne cuillère à soupe de yogourt de chèvre (10 %). Le mélange est un véritable délice. Puis, j'ai été rassuré dans ma folie de « bibitte à sucre » extrême quand j'ai appris que Les Sucreries de l'érable fabriquent annuellement 80 à 100 mille tartes. Je peux respirer tranquille.

« C't'une tarte pi une autre, ça, eh l'voisin ? » Comme M. Boivin, j'apprécie la cuisine de nos grands-mères. Surtout au rayon des sucreries, quand elles étaient savoureuses et authentiques, et puisque cette tarte est faite comme les anciennes, je suis aux anges. Je lance donc un appel à toutes les « bibittes à sucre » petites et grandes en reprenant mot à mot ce que dit mon bienveillant voisin : « C'est pas parce que c'est l'hiver qu'une bibitte comme toé devrait hiverner. » marcf.thivierge@gmail.com

«La gastronomie est l'art d'utiliser la nourriture pour créer le bonheur.»
Theodore Zeldin



Johanne Raté

Josée Blais, nouvelle propriétaire du café Les Sucreries de l'érable à Frelighsburg

Station Animale
Nourriture & Accessoires d'animaux

Salon de toilettage
sur rendez-vous

Tonte de chats et de chiens
(sans anesthésie)

450-248-1002
437, ROUTE 133, SAINT-SÉBASTIEN, QC J0J 2C0

MOINS CHER QUE WALMART

le 8^e ciel

OUVERT (OCT À AVRIL)
Judi 17 h - 21 h Samedi 9 h - 21 h **450 248-0412**
Vendredi 11 h - 21 h Dimanche 9 h - 16 h

193 avenue Champlain,
Saint-Armand (Philipsburg)

Les moules sont de retour les jeudis soirs
Spécial les jeudis & vendredis de l'hiver
Fish & chips 9.95 \$

Les 11 & 14 février
TÊTE À TÊTE AMOUREUX
Menu gastronomique 5 services & musique romantique.
Sur réservation seulement.

Ne manquez pas
Esther Miquelon & Sébastien Breton (Folk)
10 février 9 mars 13 avril 11 mai
10 \$ / personne

L'ensemble Lagoya (musique mélangée - guitare/accordéon)
17, 18 février 16, 17 mars 20, 21 mars
contribution volontaire

NOUVEAU!!!
LES BONS PTITS PLATS DU 8^e CIEL
Ils sont sous-vide, congelés, il suffit de les réchauffer!
LIVRAISON POSSIBLE - DEMANDEZ NOTRE MENU !

Venez naviguer sur Internet (gratuit)
et prendre un bon café chaud!

**FIN DE LA SAISON
DU PROGRAMME EN
EFFICACITÉ ÉNERGÉTIQUE
ÉCONOLOGIS**

**Locataire ou propriétaire,
Dernière chance pour
en profiter gratuitement***

**Seulement 141 places disponibles
dans la région avant la fin de la
saison le 31 mars**

Des mesures **GRATUITES** pour améliorer votre confort :

- Visite à domicile du logement
- Conseils personnalisés
- Travaux de calfeutrage et de scellement
- Installation d'accessoires éconergétiques (thermomètre/ hygromètre, minuterie, ampoules fluocompactes, pomme de douche à débit réduit, etc.)
- Pose de thermostats électroniques*

Tout est entièrement gratuit!

Programme offert par le **Ministère des ressources naturelles et de la Faune** et livré par l'organisme **Nature-Action Québec**.
Vérifiez votre admissibilité et dépêchez-vous de réserver votre place au
1 800 214-1214 poste 1

Plus d'info : www.efficaciteenergetique.mrnf.gouv.qc.ca/
et www.nature-action.qc.ca

* Certaines conditions s'appliquent

Desjardins
Caisse populaire de Bedford

Claude Frenière
Directeur général

Siège social
24, rue Rivière
Bedford (Québec) J0J 1A0

Téléphone : 450-248-4351
Accès direct : 450-248-4353 poste 234
Sans frais : 1-866-303-4351
Télécopieur : 450-248-3922
claudem.freniere@desjardins.com

16 Le Saint-Armand.VOL.9 N°4 FÉVRIER-MARS 2012

Adh rez à votre journal

COUPON D'ADHÉSION

(Valide un an à partir de la date d'adhésion ou de renouvellement)

Nouvelle adhésion : ☐ 25 \$ Renouvellement : ☐ 25 \$

Nom : _____

Adresse postale : _____

Téléphone : _____

Courriel (facultatif) : _____

Veillez trouver ci-joint mon chèque au montant de :

Envoyez le tout à l'adresse suivante :

Journal Le Saint-Armand

Casier postal 27,

Philipsburg (Québec), J0J 1N0

Soyez propriétaire de votre journal afin d'aider à assurer son indépendance et la qualité de l'information qu'il diffuse.

Vous pouvez devenir membre-propriétaire si vous résidez à Saint-Armand ou dans l'une ou l'autre des municipalités suivantes : Pike River, Bedford, Bedford Canton, Frelighsburg, Notre-Dame-de-Stanbridge, Stanbridge Sation, Stanbridge East, Saint-Ignace-de-Stanbridge ou Dunham.

Il n'en coûte que 25 \$ pour un an.

CAUTIOUS? CALL SECURITY.

**ÉPARGNE
PLACEMENTS
QUÉBEC** YOUR
RRSP
GUARANTEED
100%

1 800 463-5229 | www.epq.gouv.qc.ca

BONUS OF
1%

the first year on new
RRSP, RRIF, LIRA and LIF funds.

Open Monday to Friday, from 8 a.m. to 8 p.m.,
and Saturdays during February, from 10 a.m. to 4 p.m.

 pargne
Placements
Québec 



Marielle Germain
Entra neure certifiée
Bac:  ducation physique

200, rue Allan
Philipsburg, Québec
J0J 1N0
Tél.: 450-248-2158
marie.jeanne@sympatico.ca

**CONTES ET HORS
D'OEUVRES
  FRELIGHTSBURG**

% 5   7 *
Samedi 11 février 2012
17h



Café
Les Sucreries de l'érable
16, rue Principale   Frelighsburg

Des conteurs de chez nous:
Éric Chalifoux, Hélène Levasseur, Ninon
Chénier, Andréanne Larouche, Sylvie Proulx
et d'autres encore.....

10\$ avec hors-d'œuvres et café + entrée

Réservez vos places
450-298-5181
ou
info@lessucreriesdelerable.com

LES EAUX DE LA BAIE VONT MAL - L'AGRONOME LOCAL NOUS EN PARLE

François Renaud



Monique Dupuis

Le jeudi 5 janvier dernier, le Centre communautaire de Saint-Armand était l'hôte de la *Commission mixte internationale sur les eaux limitrophes*, laquelle venait présenter au public canadien les résultats de son étude concernant l'analyse des sources de phosphore (P) dans la portion étasunienne du bassin de la baie Missisquoi. D'entrée de jeu, la trentaine de citoyens ayant répondu à l'invitation se sont rendu compte qu'ils avaient affaire à une organisation qui dispose de moyens financiers sérieux : micros, écran, projecteur numérique relié aux ordinateurs portables, console de contrôle où s'affairaient deux techniciens et... un cubicule insonorisé où officiaient deux spécialistes assurant la traduction simultanée ! Organisation impeccable.

Mais pourquoi au juste...?

Pour expliquer à Monsieur et Madame Tout-L'Monde comment les experts de Stone Environmental Inc., s'y étaient pris pour modifier un outil informatique bien connu, le SWAT et le transformer en un nouvel outil informatique fiable, visant à modéliser l'origine des sources de phosphore dans la portion vermontoise du bassin versant et à prévoir le comportement de ces mêmes sources de P au cours de 30 prochaines années... Prenant même en compte les paramètres des changements climatiques !

Au terme de l'impeccable présentation de monsieur Eric Howe, Monsieur et Madame Tout-L'Monde avaient compris l'essentiel des conclusions des chercheurs : 64% des déverse-

ments de P résultent des activités agricoles et 57% de ces déversements proviennent de surfaces qui représentent 10% du territoire analysé. La Science avait parlé.

« Maintenant, on fait quoi avec ces informations ? », a demandé monsieur Louis Hak, maire de Saint-Georges-de-Clarenceville. « Nous allons les transmettre aux autorités politiques. », a répondu monsieur Eric van Bochove, président du Comité mixte. En somme, en ce petit jeudi soir moche de janvier, une trentaine de Monsieur et Madame Tout-L'Monde allaient se coucher moins ignorants, mais pas plus avancés sur les moyens à mettre en place pour éliminer les cyanobactéries des eaux de la baie Missisquoi.

POTERIE
PLURIEL
SINGULIER



1906 Chemin St Armand
Pigeon hill
www.public.netc.net/aps
248 3527

Participant de LaTournée des 20
Poterie utilitaire & décorative
Cours tournage & raku

Machines à coudre
Industrielle & Domestique



Réparation et entretien préventif
PERLE ST-JEAN Tél.: (450) 248-0795 / Cell.: (514) 240-4288

 **Maryse Lorrain**
Pharmacienne

Maryse Lorrain, pharmacienne
9 Place de l'Estrie
Bedford (Québec) J0J 1A0
T (450) 248-2892
F (450) 248-4600
lorrainm@pharmessor.org

Lun. au merc.
8 h 30 à 20 h
jeudi-vendredi
8 h 30 à 21 h
Samedi
9 h à 17 h
Dimanche
9 h à 13 h

Membre affilié à
Proxim
www.groupeproximi.ca

J.A. BEAUDOIN
CONSTRUCTION LTÉE

Licence R.B.Q.: 1178-2398-94



Sablère Frelighsburg
Excavation Générale
Transport (Gravier - Sable - Pierre - Terre)
Terrassement - Démolition
Lac Artificiel - Champ d'épuration
ÉQUIPEMENT MUNI DE LASER

INSTALLATEUR **Ecoflo** **BIONEST**
AUTORISÉ TECHNOLOGIES INC.

Bur.: **248-2850 / 248-3200**
Téléc.: 248-4565 Courriel: jabc@bellnet.ca
417 Route 202, Bedford J0J 1A0

LES EAUX DE LA BAIE VONT MAL - L'AGRONOME LOCAL NOUS EN PAR-

À la sortie de cette assemblée d'information, Richard Lauzier, agronome au ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, avait sa petite idée sur le «show» auquel nous venions d'assister : « Probablement que les politiciens canadiens et américains ont besoin d'une solide assise scientifique pour oser prendre les mesures qui s'imposent », a-t-il lancé laconiquement.

Deux semaines plus tard, à son bureau de Bedford, Richard Lauzier est plus loquace : « Pas certain qu'on ait besoin de millions de dollars pour faire une étude comme celle-là », lance-t-il. « Il y a des fois où le gros bon sens devrait suffire ! Chez nous, comme notre portion du bassin versant est dix fois plus petite que celle du Vermont, ça fait déjà dix ans que nous savons que l'activité agricole est responsable de 80% des déversements de phosphate. Bon... Mais une fois qu'on SAIT ça, on FAIT quoi ? Quelles actions poser ? Elle est là la vraie question. » Depuis dix ans, le service de Richard Lauzier s'évertue à rencontrer les cultivateurs de la région pour les convaincre d'aménager des bandes riveraines en bordure de chacun des ruisseaux qui traversent leurs terres agricoles. Pourquoi ? Parce que cette bande riveraine constitue la première ligne de défense pour filtrer le phosphore et conserver les sols dans les champs, puisque l'érosion des berges constitue, elle aussi, un facteur important d'apport de phosphore dans la baie. « En général, nous avons une très belle collaboration de la part des agriculteurs, mais il y a toujours des moutons noirs qui ne respectent pas l'implantation minimale de la bande riveraine, dont les paramètres sont pourtant réglementés. Lors des inondations du printemps

dernier on a vu le résultat : là où la bande riveraine avait été respectée, pas de problème ; chez ceux qui ne l'avaient pas respectée, les eaux ont emporté des pans complets des rives ! » On revient donc à la case départ : on SAIT que l'agriculture est responsable de la pro-

La bande riveraine constitue la première ligne de défense pour filtrer le phosphore et conserver les sols dans les champs.

lifération du P, on SAIT que la création de bandes riveraines est efficace pour contenir les phosphates, mais on FAIT quoi ? « Ça prend des mesures de coercition et quelqu'un pour les appliquer », lance placidement Richard Lauzier. Dans les conditions actuelles, c'est à l'inspecteur municipal que revient cette tâche de surveillance. Est-ce vraiment logi-

que ? Un inspecteur municipal a-t-il le temps et les moyens techniques pour faire le boulot ? De plus, comme tout le monde se connaît dans une petite municipalité, imaginez le climat de tension que ça créerait si l'inspecteur municipal se mettait à distribuer des avis de contravention... Et imposait les amendes qui en découlent ! Depuis des années, le Ministère refile cette responsabilité aux MRC et aux municipalités, sans les équiper financièrement pour affronter les frais juridiques qui vont de pair avec les poursuites qu'entraîne l'application du règlement. Dans ces conditions, faut-il vraiment s'étonner que, chaque été, les rivières et les lacs du Québec servent de piscines olympiques aux cyanobactéries ? « En fait, il y a deux problèmes »,

poursuit Richard Lauzier. « et du soja, la plupart de ces Le premier, c'est la vision actuelle de l'agriculture qui se réduit aux gros sous : l'agrobusiness. Aujourd'hui, l'agriculture est aux mains d'une poignée de mégas-entreprises, genre Monsanto et Dow Chemicals, qui voient le sol comme un simple support. On y plante des trucs transgéniques et on les nourrit à coup de produits chimiques. Cette pratique affecte profondément la nature des sols en menaçant les micro-organismes qui contribuent à former une belle terre arable, sans compter que les surplus de phosphore se retrouvent dans

Lors des inondations du printemps dernier...les eaux ont emporté des pans complets des rives!

anciennes pratiques agricoles, « full » chimiques. Et, chez nos voisins du Sud, les plans d'eau menacés s'appellent baie de Chesapeake, fleuve Mississippi et golfe du Mexique... Bonjour la catastrophe ! » Finalement, probablement pour ne pas me laisser partir sur une note trop pessimiste, Richard Lauzier est revenu à notre problème québécois : comment faire pour améliorer la situation des eaux de la baie Missisquoi ? « Nous encourager à continuer le travail que nous faisons depuis dix ans. Et la bonne manière pour y arriver, elle est vieille comme le monde : menacer et récompenser. Menacer, en pénalisant sévèrement les agriculteurs qui ne respectent pas l'implantation des bandes riveraines ; récompenser en subventionnant correctement ceux qui ont de bonnes pratiques agricoles et en leur donnant une certification qu'ils pourront peut-être monnayer auprès des transformateurs alimentaires. Je crois sincèrement que c'est là que nous sommes rendus. Reste à voir ce qui va se passer... C'est pas moi qui prends les décisions ! »

Il y a toujours des moutons noirs qui ne respectent pas l'implantation minimale de la bande riveraine.

nos cours d'eau. Le deuxième problème découle probablement du premier, et c'est le manque de vision politique. Et pas seulement chez nous. Le Congrès américain s'apprête à renégocier un nouveau *Farm Bill* et les subventions qui en découlent. Or, ces subventions servent, en majeure partie, à dédommager les fermiers qui acceptent volontairement de faire partie du *Conservation Reserve Program*, en laissant certaines de leurs terres en friche pour contrôler l'érosion et limiter la pollution des plans d'eau. Si on combine l'arrêt probable de ces subventions et l'augmentation du prix du maïs

¹ Commission mixte Canada États-Unis
² Soil and Water Assessment Tool

Ça prend des mesures de coercition et quelqu'un pour les appliquer.



Richard Lauzier

François Renaud

Centre du travail
Vêtements et chaussures de sécurité
Huge selection of work wear & shoes

Vêtements Maria Geneste
MODE HOMMES & FEMMES
MEN'S & WOMEN'S FASHIONS

208, route 202, Stanbridge-Station
www.vetementsmariageneste.450.ca

450-248-2978

IVOIRE
SANTÉ DENTAIRE

Marie-Hélène Lanthier
Denturologiste
57A, rue du Pont, Bedford

Prothèses dentaires biofonctionnelles
BPS - IVOIRE - IMPLANTS

Autres centres IVOIRE: ivoire.ca **450 248-7059**

La St-Valentin
D'IVER MARCO

Samedi 11 février - 18 h
Réservez tôt!
(450) 248-0412

le 8^e ciel
193, ave. Champlain, Philipsburg

Suivez nous sur
Les adeptes du Bistrot traitent le 8e ciel

Gîte École Buissonnière
Pigeon Hill

www.GiteEcoleBuissonniere.com | 1685, chemin Saint-Armand, Saint-Armand QC | 450-248-0260

Cordonnerie Lacoste

Fabrication (ceinture, étui, tablier, etc.)
Comptoir de nettoyage à sec
Surplus d'armée
(Surplus André Bessette)

Propriétaire : Alain Lacoste
49, rue Du Pont
Bedford (Québec) J0J 1A0
Tél. et fax. : 450-248-2420

NOUVEL HORAIRE
Mar-Ven : 9 h à 17 h 30
Samedi : 9 h à midi
Dim-lun : fermé

Courville, Dalpé
Notaires & conseillers juridiques

Annick Dalpé
notaire

59, du Pont
Bedford
(QC) J0J 1A0

Tél.: (450) 248-2221
Fax: (450) 248-3363
annick.dalpe@notarius.net

Koyo
Torrington Needle Roller Bearings

JTEKT
Group

KOYO BEARINGS CANADA INC.
4 Victoria South St., Bedford, Quebec, Canada J0J 1A0
Office: (450) 248-3316
Fax: (450) 248-4196

ROULEMENTS KOYO CANADA INC.
4, rue Victoria Sud, Bedford, Québec, Canada J0J 1A0
Bureau: (450) 248-3316 • Télécopieur: (450) 248-4196

COWANSVILLE



TOYOTA



MAZDA



NISSAN

165, Rue de Salaberry
Cowansville QC J2K 5G9

Tél.: (450) 263-8888
Fax: (450) 263-9379

SYLVIE HOUDE

Courtier immobilier agréé, R.A., depuis 1991
Club Platine (2010)
Bilingual services

450 298-1111

www.sylviehoude.com
sylvie.houde@remax-quebec.com

RE/MAX
RE/MAX PROFESSIONNEL INC.
Agence immobilière

46, rue Principale, bur. 200, Frelighsburg

Dunham, Frelighsburg, Saint-Armand,
Stanbridge East et ses environs



Omya
Amérique du Nord

Omya St-Armand
une Division d'Omya Canada Inc.
1500, chemin des Carrières
St-Armand (Québec)
Canada J0J 1T0

Tél. (450) 248-2931
www.omya-na.com



GRAYMONT (QC) INC.
USINE DE BEDFORD
1015, chemin de la Carrière, C.P. 1290
Bedford (Québec)
J0J 1A0
www.graymont.com

Tél.: 450 248 3307
Fax: 450 248 7272
bedford@graymont.com

Johanne BOURGOIN
COURTIER MAÎTRE VENDEUR

T. 450 248 7465 C. 450 357 4789

johannebourgoin@royallepage.ca

Bureau: 54, des Cèdres, Bedford QC J0J 1A0



www.johannebourgoin.com



Siège social: 423, rue St-Jacques
Saint-Jean-sur-Richelieu (Québec) J3B 2M1

www.johannebourgoin.com



A.A. ABL
BERNIER SERVICE
RÉPARATION D'APPAREILS MÉNAGERS
9185-7318 QUÉBEC INC
12, Achille, Lecoelle (Québec) J6J 1G0
réfrigération - ventilation - climatisation - chauffage
cuisinière - réfrigérateur - laveuse - sècheuse
lave vaisselle - déshumidificateur
service de pompe - adoucisseur - traitement d'eau
RÉSIDENTIEL & COMMERCIAL
SERVICE D'APPEL 24 HEURES / 7 JOURS
(450) 357-4809



Gérald
Giroux
prop.

EXCAVATION GIROUX INC.

TRANSPORT: • GRAVIER • SABLE • PIERRE • TERRE
EXCAVATION • FOSSE SEPTIQUE • CHAMP D'ÉPURATION
VENTE DE COMPOST ET TERREAU

Installateur autorisé

Biofiltre



Bionest
Enviro-Septic®

2 GIROUX
STANBRIDGE EAST ESTIMATION (450) 248-7737
Cell.: (450) 545-6721

PLANCHER
sablage **A9**

Votre satisfaction fait notre succès!

SPÉCIALITÉS

- ✓ remise A9 de vieux planchers
- ✓ installation de bois franc et flottant
- ✓ spécialiste en teintures
- ✓ vaste choix de finition disponible
- ✓ sablage d'escaliers, rampes et poteaux

Pascal Richard
Cell.: 514 968.8077

Prix très compétitif

Nouveau
c'est hiver



Pour Noël venez remplir
notre "Wish list" de vos objets préférés et envoyez
vos proches acheter ce cadeau qui est
certain de vous plaire.

Marie Bertrand
FLEURISTE

7, avenue des Pins, Bedford 450.248.7263



Y. Gosselin et Fils
Épicerie



T 450 298.5202 F 450 298.5404
marchegosselin@axion.ca

17, rue Principale, C.P. 68
Frelighsburg (Québec) J0J 1C0



Manoir Philipsburg
Résidence pour personnes âgées

Kateri Charbonneau

200, rue Allan
Philipsburg, Québec
J0J 1N0

Tel.: (450) 248-0606
Fax.: (450) 248-0969



Pascal Melis
Courtier immobilier agréé
514 617.7728



Martin Landreville
Courtier immobilier
514 926.1822



Marco Macaluso
Courtier immobilier agréé
514 809.9904



Sylvie Brault
Courtier immobilier
450 521.0018



Laurie Pelletier
Courtier immobilier
514 882.1133

Century 21
RÉALISATION
Agence immobilière

Visiter notre superbe site internet : www.century21realisation.com

Bureau au 53 rue Dupont, Bedford